

Merci.

LE PRÉSIDENT :

1795

Alors, je vous remercie beaucoup pour votre contribution.

M. JEAN-PIERRE DUFORD :

1800

Merci à vous.

LE PRÉSIDENT :

1805

J'inviterais monsieur Francis Larose et monsieur Pascal Godin, s'il vous plaît.

M. FRANCIS LAROSE :

Bonjour, monsieur, dames. Vous m'entendez bien?

1810

LE PRÉSIDENT :

Oui. Rapprochez peut-être le micro.

M. FRANCIS LAROSE :

1815

Francis, Pascal. On va avoir quand même quelques petites images. Je ne sais pas si vous les voyez de où que vous êtes?

LE PRÉSIDENT :

1820

Oui, on a un écran.

M. FRANCIS LAROSE :

1825 Peut-être un peu différent des présentations. C'était pas autant de la critique du parc, peut-être où on se situe dans notre génération présentement de sportifs. Ça fait quand même quelques années qu'on travaille sur ramener la montagne à la ville. Ça veut dire qu'on essaie d'investir les parcs, on essaye d'utiliser les parcs comme milieu récréatif, milieu sportif.

1830 Et puis, nous autres on vient du milieu de l'escalade, on vient du milieu du ski, on vient du milieu, bon, de ce qui est loin de la ville en fait, finalement, ce qui prend 2h d'auto. Puis notre vision, en fait, est vraiment arrivée il y a quelques années, je pense que c'est toujours notre anecdote, si on faisait 3h d'auto, 3h30 d'auto pour aller à Bolton sur une roche qui est dans le fin fond d'une forêt, l'aller-retour, c'est 5h avec plusieurs litres d'essence, pas très intelligent, puis on
1835 s'est dit, moi puis Pascal, pourquoi on pourrait pas grimper en fait, faire de l'escalade dans nos parcs, on a des superbes de beaux parcs à Montréal. Pourquoi on peut pas juste utiliser le Métro puis aller grimper?

1840 Toute cette idée-là est venue, puis après ça, moi je cours en ville, je fais du ski de fond dans les parcs, puis l'escalade dans la ville, on la fait à l'intérieur aussi, mais on est quand même des personnes qui aiment grimper dehors, le *outdoor*. Toute cette idée-là est arrivée sur place. On s'est dit : « Qu'est-ce qu'on peut faire? ».

1845 Ce qu'on a fait, on a commencé à le construire, on s'est dit, si on allait dans une carrière et on allait se prendre des grosses roches, on allait les grimper ensuite, est-ce que ça pourrait répondre à ce besoin-là? On a commencé à créer tout un environnement alentour de ça. On a commencé à regarder, poser des questions aux gens. On est allés au Parc Lafontaine, au Parc Laurier et on a vu que les communautés investissent de plus en plus les parcs. Les gens sont fiers quand ils sont dans leur parc local. On s'est surtout dit aussi que soit pour les jeux pour
1850 enfants, où que ces enfants en bas de 14 ans, il n'y avait pas grand-chose pour les 18 à 35 au niveau récréatif. On voit quelques trucs qui sont apparus dernièrement, comme des genres de Crossfit dans les parcs, des choses comme ça.

1855 Des fois, il y a des courts de tennis, c'est plus les classiques, les jeux de basketball. Mais on n'avait rien vu par rapport à l'escalade. Ce qu'on a commencé à construire c'était vraiment ça, alentour, par rapport à nous. Et, toujours dans un objectif un peu écologique, un peu vie de quartier, vie locale.

1860 Quand on a vu votre projet, en fait, qui est un nouveau projet de parc, c'est clair que pour nous c'est comme, c'est une destination, c'est un parc. Qu'est-ce qu'on peut aller faire pour s'amuser là? C'est sûr qu'on parle d'escalade ici, mais je pense que une des choses qui est vraiment importantes dans le cadre du projet Turcot, c'est qu'est-ce qui peut y avoir pour faire plaisir autant aux enfants qu'aux adultes comme mode récréatif, comme mode sportif. Les pistes de courses, c'est super le fun, du vélo, la même chose.

1865 On était à Chicago l'année dernière pour une présentation où il y avait du canot en plein milieu d'un nouveau parc qui était pour monter, il y avait des centres d'escalade extérieurs et intérieurs, il y avait aussi le cross-country qui était poussé, le mountain bike qui était poussé. C'était comme tous des sports, qu'est-ce qu'on peut faire avec un parc pour que les gens de la ville puissent s'investir dans ce parc-là et passer du temps. Je pense que ça, c'est nécessaire dans un parc-nature. Comment ensuite passer du temps dans ce parc-là sans le détériorer pour les autres citoyens? Ça aussi, c'est super important. C'est comment réussir à créer cet environnement-là pour tout le monde.

1875 C'est un peu ce qu'on a créé. Dernièrement, juste un petit détail sur l'escalade de blocs. On va être aux Olympiques en 2020, année officielle. L'escalade est vraiment en explosion. Vous en avez peut-être entendu parler soit aux nouvelles, ou soit dans la presse, il y a souvent du *coverage* à l'année qui se passe là-dessus. C'est un sport qui risquerait de rester pour la simple et unique raison que l'accessibilité à tous les niveaux, ça ne demande pas de compétence spécifique, ça ne demande pas d'équipement spécifique. On peut en prendre, on peut aller s'acheter de l'équipement, mais à la base, c'est vraiment, vraiment, très, très facile d'accès et puis ça touche à tout le monde. On a tout grimpé dans les arbres quand on était jeune ou à peu près.

1880

1885 L'escalade pour ça est vraiment en train d'évoluer très, très rapidement. Juste pour vous
donner une petite idée, dans les centres intérieurs à Montréal, on parle de dix centres intérieurs
en 2012, on en parle d'une trentaine en 2018 présentement. En dedans de 6 ans, il y a pas loin
d'une vingtaine de nouveaux centres qui ont ouvert. Et, 2019, va être la première année où on va
avoir de l'escalade extérieure sur roches naturelles au Parc Olympique. C'est une installation
1890 qu'on est allés faire la semaine dernière.

Et puis, c'est là où on a concrétisé en fait, notre mission qui était, comment on pouvait se
diriger vers les parcs pour arrêter de faire 2h30 de voiture. Ces roches-là, en fait, c'est des
roches naturelles. On parle de pérennité dans le projet. Notre objectif était comment on peut
1895 aménager naturellement un lieu en lui donnant une vocation récréative. Ces roches-là, ils ne
bougeront pas. Il y en a pour 75 tonnes environ. Et puis, c'est conçu justement pour que ce soit
un sport, mais en même temps que ça soit naturellement bien fait, que ce soit beau, pour que les
architectes paysagers puissent dire « wow, c'est vraiment un beau projet. »

On a pris la photo de votre site Web avec une grosse roche dessus. Il fallait quand
même s'imaginer un beau projet. C'est assez simple quand même. C'est vraiment, on a
plusieurs options pour déplacer des roches. On a plusieurs options pour designer en fait,
construire un projet sportif alentour de la roche et puis, ce qu'on fait avec Pascal, Pascal, c'est
peut-être plus le designer, moi, dans le projet, dans la mission qu'on s'est donnée, on essaie
1905 vraiment de bien l'intégrer au mieux qu'on peut dans cet environnement-là avec des objectifs, en
fait, qui pourraient être des objectifs en fonction d'un public cible, qui soit plus débutant, plus
enfant et puis on construit cet environnement-là naturel dans le parc qu'on choisit.

L'idée aussi, c'est d'avoir plusieurs roches dans les parcs à Montréal pour être capable
1910 de créer un circuit, ça fait partie d'une des choses que les grimpeurs aiment. C'est quelque
chose que je n'ai pas noté tantôt, mais qui est plus haut dans la présentation, mais on a vu
exploser des lieux, des lieux touristiques d'escalade dans les cinq dernières années. Deux
exemples, Kamouraska, qui est un lieu privilégié d'escalade qui a une économie qui s'est
développée alentour de ça, qui a *boomé*.

1915

Puis juste en termes d'idée, un endroit dans le Kentucky aux États-Unis, c'est un petit village de 1 000 habitants qui ont passé à un chiffre d'affaires de 3 000 000 \$ par année juste en termes de revenu des grimpeurs.

1920 C'est un peu la même chose ici, c'est que nous on sait que les grimpeurs attirent des gens de qualité, on sait que ça amène un certain niveau écologique, une certaine envie de respecter cette nature-là, puis en même temps, ces gens-là, on pourrait dire, consomme au sens, mais dans cette vie locale là, il font fleurir en fait toute cette vie locale là. C'est important pour nous, pour les parcs aussi, je pense que ça crée de la vie dans les parcs.

1925 Côté sécurité, il y a plein d'outils par rapport à cette escalade-là. Les gens amènent leur pad aussi, mais on a regardé avec des villes pour prendre des trucs de paillis. Il y a plusieurs options, si c'est un enjeu en fait au niveau du sport puis au niveau récréatif, il y a des choses à faire là aussi, également. Le reste, c'est plus pour nous autres. Mais, c'est beau.

1930 **LE PRÉSIDENT :**

Merci.

1935 **M. FRANCIS LAROSE :**

De rien. Ça fait plaisir.

LE PRÉSIDENT :

1940 Alors, peut-être avant de commencer sur vos propositions, on aimerait ça que vous nous parliez un peu plus de votre organisme. Est-ce qu'il s'agit d'une entreprise? Une entreprise québécoise? Puis est-ce que vous avez des liens avec d'autres entreprises ou des associations de plein air ou ce genre de chose là?

1945 **M. PASCAL GODIN :**

1950

Oui, nous on a deux chapeaux ici ce soir en vous présentant la présentation, comme on disait, on représente une entreprise qui s'appelle OnSite. On a créé cette entreprise-là pour pouvoir mettre des roches dans les parcs en ville. Donc c'était la vision qu'on avait au début. On a monté l'équipe avec des grimpeurs, puis ça fait trois ans qu'on travaille sur trouver des opportunités où est-ce qu'on pourrait amener de l'escalade à l'intérieur à Montréal. C'est une entreprise québécoise à Montréal. Les fondateurs sont grimpeurs. Tous les employés sont grimpeurs.

1955

On vous cachera pas aussi que c'est une *business*, c'est notre gagne-pain, donc, en attendant qu'on trouve des projets pour installer des roches dans les parcs, on a gagné notre pain à construire des murs d'escalade pour les centres d'escalade intérieurs. Donc, encore dans le domaine de l'escalade de blocs, c'est des murs qui font une quinzaine de pieds de haut avec des matelas en bas sur lesquels les grimpeurs tombent. Donc, c'est exactement le même type d'escalade qu'on cherche à faire dans les parcs, même format, même hauteur avec le même type de sécurité. Donc, ça, c'est l'entreprise qu'on a mise sur pied puis c'est par, évidemment, à l'intérieur de l'entreprise on a développé l'expertise pour aller chercher ces roches-là dans des carrières, les déplacer et puis après il y a tout un travail de sculpture sur les roches pour que les voies d'escalades soient intéressantes et puis pour qu'on puisse contrôler les niveaux de difficulté.

1960

1965

1970

Quand Francis parlait qu'on peut s'adapter au type de clientèle, donc, sur les roches, il peut y avoir des voies qui sont accessibles, faciles, plus difficiles pour des grimpeurs qui sont plus aguerris. Donc, évidemment, on a l'expertise pour développer ces produits-là. Ça, c'est le volet entreprise. Mais, à la base, on est des grimpeurs qui voulaient grimper à Montréal, qui étaient tannés de faire 3, 4h d'auto le samedi pour aller faire de l'escalade, puis un des moyens qu'on a trouvés, c'est de nous fournir les solutions et l'expertise pour aider des beaux projets de parc-nature puis amener des installations qui sont naturelles puis qui vont être aussi belles dans 100 ans, 200 ans, 300 ans. Une roche de granit, ça fait juste continuer à bien vieillir.

1975

M. FRANCIS LAROSE :

1980

Pour répondre, effectivement en 2015, quand on a commencé l'entreprise, on était plus dans une idée d'une coopérative, d'un OSBL, puis notre objectif était vraiment la gratuité du sport dans les parcs. On avait faim, on a dû faire des centres un peu à l'intérieur, mais cette idée là encore de donner à la collectivité, cette gratuité-là fait partie de notre modèle d'affaires, fait partie de toute notre réflexion.

1985

On a une application aussi qu'on est en train de développer. On emploie des gens au Québec. On essaie d'être le plus possible local. Dans la plupart de nos matériaux, on essaie d'aller chercher ici, localement. Puis les roches, c'était vraiment un point central de comment cette nouvelle économie-là du futur, il ne faut se cacher avec tout ce qui se passe aujourd'hui, on ramène beaucoup vers le local. Mais ça, c'était vraiment parti de notre enjeu.

1990

Là, ça fait trois ans présentement. On est en Ontario, on est aux États-Unis, on est au Québec, pour les murs, les matelas, également les accessoires. On a été approchés par une firme d'architecte à Chicago pour les roches extérieures qui ont aimé ça, ce qu'on a mis sur notre portfolio. Présentement, on a regardé avec plein de villes aussi pour aller leur proposer notre projet, puis il y a beaucoup de gens intéressés par ça. Mais je pense, qu'est-ce qui fait vraiment le lien, c'est vraiment la participation à la collectivité dans les parcs.

1995

LE PRÉSIDENT :

2000

Merci.

MME MARIE-CLAUDE MASSICOTTE :

2005

On sait qu'avec toutes les normes qu'on demande sur les aires de jeux pour enfants pour assurer la sécurité, comment vous encadrez les groupes qui viennent faire l'escalade dans les parcs? Parce que je comprends, oui c'est ça, il y a une roche déposée, mais j'entendais aussi que les matelas et tout ça, c'est les gens qui les apportent, mais c'est ça. Je veux voir, face à la sécurité.

M. PASCAL GODIN :

2010

Il y a plusieurs façons d'aborder la sécurité de l'installation. Pour les grimpeurs aguerris, les grimpeurs se déplacent avec leur matelas portatif. Pour une installation accessible à tous, donc, il y a moyen de mettre, comme dans les espaces de jeux pour enfants, mettre des surfaces avec du paillis de cèdre ou d'autres surfaces qui sont un peu plus évoluées pour amortir les impacts. Une des façons aussi qu'on peut rendre l'installation plus sécuritaire, c'est de planifier que les portions de la roche qui sont faciles à grimper, ne sont pas hautes. Donc, les débutants, les personnes qui sont pas habituées à ce sport-là, ne seront pas capables d'accéder aux sections qui sont plus élevées de la roche.

2015

2020

Les grimpeurs qui sont forts et qui grimpent des choses difficiles, eux ils se déplacent avec leur matelas, donc ils vont pouvoir aller utiliser des endroits qui vont un peu plus haut. Mais, ça reste dans le domaine, c'est de l'escalade, mais comme on disait, c'est de l'escalade de blocs, les installations qu'on a mis, par exemple, au Parc Olympique varient de 12 pieds de hauteur environ et puis après ça, selon c'est quoi les normes qui faut respecter à l'endroit qu'on fait l'installation, on peut regarder les normes qui s'appliquent à ce parc-là et puis trouver des façons d'adapter l'installation sans problème.

2025

M. FRANCIS LAROSE :

2030

Ce qu'on a remarqué aussi au travers les villes, c'est qu'il n'y avait pas toujours, il y avait des règles similaires, mais il y avait des petites différences des fois entre chaque ville par rapport à la, comme des fois, il y a des toiles d'araignées qui vont jusqu'à cinq mètres, il y a des villes qui l'accepte avec un type de matelas de réception et il y a d'autres villes qui ne l'accepte pas. Ce qu'on s'est toujours dit, c'est que nous on implémentait, c'était en fonction de la sécurité. Ce qui était le besoin soit du parc ou soit de la municipalité et là, en fonction. On nous dit, on a un contrôle sur notre projet, on pourrait avoir une roche de 4 pieds puis avoir des voies très, très basses avec une chute potentiellement de 4 pieds et moins, avec un matelas.

2035

2040 Et, on a quand même beaucoup de contrôle sur la sécurité, mais le dernier contrôle, c'est
comme n'importe quel sport peut-être, il y a toujours une notion de responsabilité de l'individu qui
le fait, puis nous, notre responsabilité en tant qu'entreprise, c'est de s'assurer de bien informer
ceux qui sont les néophytes là-dedans. On arrive, on a une plaque sur notre roche qui indique les
enjeux de sécurité, qui nous amène sur notre application qui vont dire, effectivement, faites ça,
ne faites pas ça en fonction de votre connaissance. Nous vraiment, c'est l'aspect information qui
2045 est importante. Si les personnes qui n'ont jamais grimpé ne le savent pas, il faut les informer.

M. PASCAL GODIN :

2050 Un parallèle qu'on aime faire, comme c'est une activité nouvelle puis on a souvent des
questions au niveau de la sécurité, on aime ça faire une parallèle avec la venue des parcs de
skateboards qui sont arrivés. Ça a été long, ça a été long avant de convaincre une première ville
que ça pouvait être une infrastructure intéressante pour les jeunes, puis c'est vraiment d'un point
de vue pessimiste, c'est un beau parc pour se faire mal, un parc de skateboards, mais on a
réussi à convaincre, pas nous personnellement, mais la société était d'accord à ce que c'est une
2055 activité intéressante pour les enfants puis que si c'est bien encadré, il y a moyen de s'amuser, de
faire du sport sans que ça soit juste des enjeux sécuritaires.

MME DANIELLE LANDRY :

2060 Considérant qu'on voudrait donc, accueillir des enfants, des adultes, des gens de
différents niveaux, peut-être même des personnes handicapées. Je sais qu'il y a, je sais que
c'est rendu maintenant une possibilité hein, de soutenir les gens en fauteuils roulants
particulièrement. Donc, considérant ce fait-là et qu'on veut s'assurer que les gens ne viennent
pas une seule fois, qu'ils reviennent, qu'ils fréquentent de façon régulière et tant qu'à faire la
2065 décision d'utiliser une certaine superficie du parc pour ça, il faudrait être sûr qu'il va être
fréquenté. Alors, vous recommanderiez d'utiliser quelle superficie du terrain pour placer
suffisamment de roches pour que ça soit assez stimulant.

2070 Là, je vois qu'il y en a deux. Mais, donc, si vous pouvez nous parler de ça en comptant l'espace qui est nécessaire pour les, vous appelez matelas de réception là, sans qu'il y ait d'impact environnemental. Parce qu'évidemment ces matelas-là sont souvent assez gros, alors on veut être sûr qu'ils soient placés, mais qu'ils ne viennent pas écraser la flore alentour et je suis certaine que vous êtes sensible à ça, vous l'avez énoncé d'ailleurs. Alors, on parle de quelle superficie?

2075

M. PASCAL GODIN :

2080 Absolument. Donc, l'espace nécessaire pour l'instant, les roches qu'on est capables de déplacer vont avoir en moyenne 7 pieds par 7 pieds au sol. Puis, il faut se garder une zone, un périmètre de 9 pieds tout autour de la roche sans obstacle pour être sûr que si on tombe, on ne se cogne pas sur rien du tout. Donc, qu'il n'y ait pas d'arbre, il faut vraiment qu'il y ait un rayon autour de la roche, pas un rayon, mais un dégagement de neuf pieds en plus de la roche tout autour. Donc, c'est l'espace nécessaire que chaque installation occupe. Mais le pied seulement de la roche, c'est en moyenne 7 pieds par 7 pieds, si je prends un carré.

2085

MME DANIELLE LANDRY :

2090 On penserait à une variété de roches j'imagine. On en voit deux. Mais pour satisfaire plein de niveaux, plein de publics?

2095

M. FRANCIS LAROSE :

2095 Il y a plusieurs, dans un projet où que notre objectif c'est d'avoir un circuit où il y a des roches dans plusieurs parcs à Montréal, les gens peuvent se déplacer de parc en parc et ça, ça peut être très le fun également de venir juste pour une roche.

Si on prend un projet un peu plus d'ampleur, deux à trois roches créent un environnement où on parle peut-être d'une trentaine de problèmes. Là, je parle du jargon d'escalade. Un problème, c'est un, c'est vraiment une séquence de mouvements athlétiques

2100 pour réussir à créer cette voie-là. Puis là, on parle d'une trentaine avec toutes les voies qu'on appelle directes, ça veut dire les lignes qui sont naturelles dans la roche. Nous on offre, dans notre application, plein de mini-jeux pour augmenter soit y retourner pour avoir d'autre plaisir sur d'autres formes ou d'avoir des jeux de challenge comme « fais-le en 30 secondes », des choses comme ça. Un peu plus influencé du jeu vidéo à ce niveau-là.

2105 Mais quand on parle, admettons, je donne un exemple, à Val-David, c'est un des plus gros, un des plus gros endroits en Amérique du Nord-Est de blocs d'escalade. Et puis, il y a environ 400 problèmes au total de blocs environ, sur la superficie. Ça, ça fait déplacer des gens de New York qui vont venir passer des fins de semaine aussi.

2110 Si on veut faire déplacer des gens de toute la région de Montréal à venir là, quotidiennement, soit les gens de Montréal ou de la Rive-Sud, on parle avec trois, quatre roches, un endroit... les gens vont se déplacer tout le temps, parce qu'on va créer une diversité de problèmes. La plupart des gens, quand il y a suffisamment de problèmes comme ça, de niveaux variés, peuvent même venir s'entraîner, peuvent même venir y retourner à tous les jours pour faire des séquences connues. Parce que ça leur fait plaisir et parce que physiquement ils bougent aussi. C'est sûr que juste une roche pour un petit parc, ça fonctionne, pour un grand parc, ça a l'air perdu un petit peu dedans.

2120 Mais conseiller plus, à moins de vouloir faire une destination d'escalade à l'international, conseiller plus que deux, trois roches dans un parc, ça serait, en termes de superficie, c'est 14 pieds carrés plus le neuf pieds fois trois. 50 mètres carrés environ serait une superficie.

MME DANIELLE LANDRY :

2125 Merci.

LE PRÉSIDENT :

2130 Merci beaucoup.

M. FRANCIS LAROSE :

Ça fait plaisir.

2135

LE PRÉSIDENT :

J'inviterais monsieur Al Hayek, s'il vous plaît à venir.

2140

M. AL HAYEK :

Bonsoir, good evening.

LE PRÉSIDENT :

2145

Bonsoir.

M. AL HAYEK :

2150

Mr. President, members of the commission. I am a member of a number of groups, Sauvons la Falaise, Sauvons l'Anse-à-l'Orme and also Les amis du parc Meadowbrook. But I am here as a private citizen. And I am quite delighted with the project. It's been my dream and in the 80s, when the Montreal Citizens' Movement, the MCM was in power, they came up with some original and progressive ideas and one of them was to make paths through parks under hydro lines, along railway tracks and so on. And so that, eventually, we could get to the canal. Well, that dream is coming true now.

2155

2160

I live somewhere, let me get my bearings here. Somewhere here... O.K. I think you can see the arrow on your... and now, if I want to go to the canal, which I have done, I go through Ville Saint-Pierre and it's a lot of traffic here and a lot of highways and I go across there and I go to the canal and then I can go walk along there and enjoy that and if I want to go to Angrignon